

Le plat pays de Pointe-aux-Roches

François Paré

Numéro 31, été 1984

Un été culturel

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/43397ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Paré, F. (1984). Le plat pays de Pointe-aux-Roches. *Liaison*, (31), 34–35.

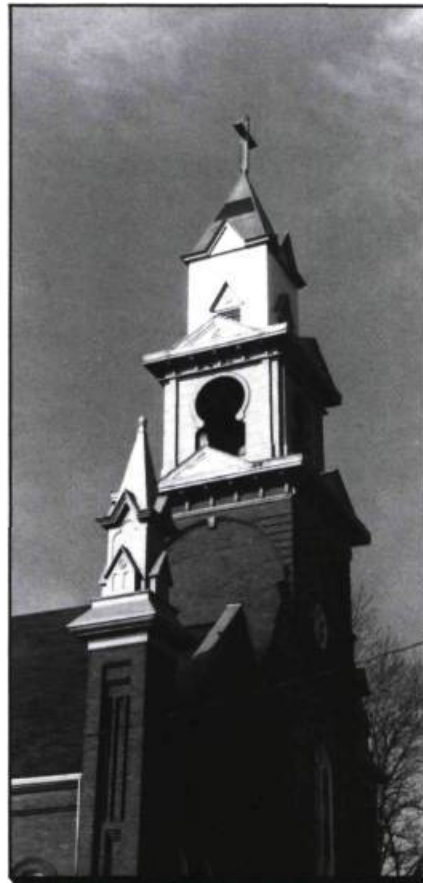
Le plat pays de Pointe-aux-Roches

par
François Paré

Pointe aux Roches, 1000 habitants presque tous francophones, se situe sur la rive du Lac St. Clair à une cinquantaine de kilomètres de Windsor. Dans cette région de plaines aussi étonnantes que celles de l'Ouest, c'est la culture maraîchère, surtout celle de la tomate, qui occupe à peu près tout le monde. Cet été, Liaison vous invite à faire du tourisme culturel dans ce petit village francophone du sud-ouest de l'Ontario.

Aujourd'hui, le village de Pointe aux Roches est une enclave francophone prospère dans la région des grandes terres maraîchères du sud-ouest ontarien. La Coopérative agricole, fondée en 1947, est l'une des plus actives de la province. La Caisse Populaire, un long bâtiment affichant fièrement une feuille d'érable de bois sculpté, n'est pas du tout menacée de fermeture : c'est tout dire! Pointe aux Roches se porte bien par les temps qui courent, et plusieurs secteurs du village cachent des trésors qu'il vaudrait la peine de mettre en valeur. Le tourisme se concentre autour des chalets riverains, autrefois propriété des Américains de Détroit. Le village comporte plusieurs tranches. Deux voies parallèles le traversent : les chemins de fer du CN et du CP. Depuis belle lurette, les trains ne s'arrêtent plus ici. Mais les statues de l'église paroissiale tremblent encore sur leurs socles à chaque passage des trains.

Pour visiter Pointe aux Roches, je vous conseille de laisser votre automobile au pied de la route de comté 15, venant de Tilbury. Vous pourrez mieux observer, en marchant. Une bicyclette pourrait certainement s'avérer utile sur ces terrains plats de la prairie sud-ontarienne. Il n'y a rien de mieux que de déambuler à la hau-



Le clocher en « trou de serrure » (Photo : Margaret Paré)

teur des champs de tomates. Le paysage est alors plus amical. Ici, il vaut mieux prendre son temps et étudier l'architecture de bois blanc, souvent conçue en plusieurs étapes, selon les fonds disponibles. Comme dans tous les petits villages, à Pointe aux Roches, on ne remarque rien au premier abord. Mais un peu de patience et de perspicacité vous récompensera.

Commencez votre promenade en face de l'Hôtel de ville de Tilbury Nord, le canton dont fait partie Pointe aux Roches. En vous tournant vers la plaque historique qui relate la fondation du village en 1881 et sa colonisation par des défricheurs de la région de Détroit, vous aurez derrière vous le nouveau Bureau de Poste, construit il y a quelques années, et la belle

grange grise des Chevaliers, dans le style au toit arrondi importé du Québec.

Dirigez-vous ensuite par la rue Maple vers la rive du Lac St. Clair. Voilà donc la fameuse pointe, maintenant en partie submergée, nommée au XVIII^e siècle par des missionnaires fatigués qui s'y étaient arrêtés pour dormir. Le long du Chemin Tecumseh, vous découvrirez l'ancien hôtel *Goose Tavern*, aujourd'hui une résidence privée. Au temps des diligences, la *Goose Tavern* était un bon endroit pour jaser et prendre un verre pour les voyageurs qui arpentaient les terres de concession aux abords du lac. Ici, Pointe aux Roches a sa petite marina et pendant l'été et même l'hiver, son club de pêche à la perchaude et au doré. Il vous faut simplement apporter votre équipement et votre persévérance. Le village reçoit de très nombreux pêcheurs durant la saison estivale. Plusieurs d'entre eux descendent la rivière Thames dont l'embouchure, marquée par un très beau phare historique, n'est qu'à quelques kilomètres de Pointe aux Roches.

Vers le centre du village, vous pourrez d'abord vous étonner de la présence de deux écoles de langue française. Il s'agit d'une méprise. L'école Brébeuf, la plus ancienne, adjacente à l'église, a été convertie, il a quelques années, en école anglaise pour les jeunes anglophones de la région. C'est à l'école Saint-Paul, fondée en 1965, que l'on retrouve les élèves francophones. Vous remarquerez que tout est dédoublé à Pointe aux Roches : deux chemins de fer, deux écoles, deux langues, et même deux villages en un seul.

L'église de L'Annonciation et son imposant presbytère sont certainement le point de mire de toute visite dans le village. Tous les chemins y mènent. De concession en concession, le clocher, conçu dans le célèbre style des 'trous de serrure' du début du siècle, sert de point de rassemble-

ment. Construite en 1905, l'église abrite des trésors artistiques importants. Le maître-autel n'est plus ce qu'il était avant Vatican II, mais on peut encore y admirer un bas-relief peint, représentant l'archange Gabriel dominant la Vierge. Ce bas-relief fait partie d'un triptyque exécuté par le peintre Roland Jobin, du village voisin de St-Joachim. Remarquez également les étonnantes fresques de Jobin au plafond du sanctuaire : la Vierge et l'enfant, le Christ enseignant à ses disciples. L'arrière-fond de ces grandes fresques représente, comme c'était la coutume, des temples grecs et d'autres décors exotiques. Les statues et le chemin de croix en plâtre sculpté constituent des exemples remarquables de

Au cours de l'été, Pointe aux Roches reçoit la visite de nombreuses familles du Lac Saint-Jean au Québec. Ces familles itinérantes viennent cueillir des tomates; elles habitent sur la ferme même et contribuent grandement à la vie francophone du village. D'ailleurs, cette vie en français dont les gens de Pointe aux Roches sont si fiers, c'est au Centre culturel Saint-Cyr qu'elle se concentre. Installé au sous-sol de l'église, le Centre culturel coordonne toutes les activités socio-culturelles de la Pointe : parties de cartes, artisanat, spectacles, rencontres... Ursule Leboeuf, la présidente de l'organisme, me révèle même que des spectacles de théâtre ont été montés l'année dernière par



Une francophonie qui s'affirme (Photo : Margaret Paré)

l'art religieux du début du siècle en Ontario français.

Il est à noter que l'église actuelle est construite sur l'emplacement d'un sanctuaire plus ancien, qu'on a tout simplement déplacé en 1905. On peut aller voir cette ancienne église, en bon état, sur la ferme des Durocher dans le village voisin de St. Clair. Tout, sauf la sacristie ! Car la sacristie, elle, fait maintenant partie de l'arrière-boutique du *Stoney Point Hotel*. Il suffit d'aller prendre un verre pour la voir ! Comme il se doit, le cimetière local devrait vous intéresser. Les familles fondatrices y reposent toutes. Chose insolite, le terrain du cimetière a été acheté autrefois d'un certain Joseph Bone, qui portait bien son nom, et dont on dit que le corps repose toujours dans le cimetière.

le Club de l'Âge d'or. Du vrai théâtre populaire ! Et une résidente du village interprète régulièrement les monologues de la Sagouine. Votre promenade à Pointe aux Roches vous conduira probablement au Centre culturel Saint-Cyr. Demandez à un passant ou à une passante de l'information sur les activités courantes.

Du 11 au 17 novembre prochains, le Centre culturel organise son sixième Festival de la Moisson. Ursule Leboeuf rougit un peu quand elle parle du Festival de la Moisson : une semaine de spectacles, de banquets et de compétitions qui attire des participants de toute la région du sud-ouest. Pointe aux Roches a sa moisson dans les champs. Mais, avec le Festival, la récolte culturelle fait aussi son chemin.

STONEY POINT
POINTE-AUX-ROCHES ;
BIENVENUE — WELCOME
POPULATION 700

UN SIECLE D'HISTOIRE ANNIVERSAIRE 1881-1981 A CENTURY OF HISTORY

100

ANNIVERSARY



(Ursule Leboeuf, présidente du Centre culturel St-Cyr (Photo : Margaret Paré)

Enfin, vous pourrez terminer votre visite sur les chemins de campagne autour du village. La sobriété du paysage, absolument rectiligne et uniforme, est étonnante. Ici, les montagnes, ce sont les traverses de chemin de fer ! Et que dire des merveilleux canaux qui bordent les terres et quadrillent tout le territoire ? À Pointe aux Roches, on les appelle des « drains ». Mais leur beauté vient du fait qu'on a construit des maisons sur leur cours et que de très nombreux saules y trempent la patte.

Pointe aux Roches, c'est un paysage droit et sûr de lui. Il faut y passer un après-midi et ouvrir l'oeil pour tout voir.★